

L'invitation au voyage
Géographie postcoloniale du tourisme domestique au Vietnam

(The invitation to the Voyage)

Postcolonial Geography of Tourism in Vietnam

Emmanuelle Peyvel

ENS Éditions, 2016

Disponible à cette adresse : <http://catalogue-editions.ens-lyon.fr/fr/livre/?GCOI=29021100802810>



Le Vietnam, pays à revenu intermédiaire, connaît une croissance économique significative depuis vingt ans. Avec le Renouveau économique (*Đổi Mới* en vietnamien) adopté par les dirigeants de l'État en 1986, le tourisme domestique ne fait que s'accroître : il a été multiplié par 10 en vingt ans. Il reste cependant peu étudié, comme si le tourisme des Vietnamiens était invisible aux yeux des experts par rapport à celui international. Il est pourtant plus important numériquement (73 millions de touristes domestiques recensés en 2017 dans le pays, contre 13 millions d'étrangers), mieux réparti dans l'espace par rapport au tourisme international, qui se concentre dans les sites les plus connus du pays, et plus stable dans le temps, car moins sensible aux crises financières et sanitaires. En cela, il constitue un moteur essentiel de l'industrie touristique vietnamienne .

Emmanuelle Peyvel tente de répondre par son livre à plusieurs problématiques posées par le tourisme domestique au Viêt Nam. Il s'agit en premier lieu de définir la notion de tourisme domestique, les conditions de son apparition, son importance numérique et ses localisations privilégiées dans le pays. Dans les deux parties qui suivent, elle cherche à comprendre comment se développent les compétences touristiques chez les Vietnamiens : sur quels cadres s'appuient-ils pour concrétiser leur projet de voyage, malgré les contraintes économiques et sociales qui s'imposent à eux ? Comment ont-ils appris à faire du tourisme, individuellement et collectivement, malgré l'histoire heurtée de leur pays dans la période contemporaine ? Dans un premier temps, elle analyse les relations entretenues par l'État avec le tourisme. La Compagnie du tourisme au Viêt Nam créée en juillet 1960, transformée en Département général du tourisme en 1990, témoigne de l'importance de l'interventionnisme étatique dans le tourisme, pour des raisons à la fois politiques, sociales et économiques. Cela explique la multiplicité des partenaires impliqués : organisations de masses et syndicats, compagnies privées, guides et enfin les touristes eux-mêmes. L'intégration de ces derniers à la mondialisation du tourisme depuis l'époque coloniale est plus particulièrement développée dans la troisième partie de l'ouvrage. Celle-ci montre que la mondialisation du tourisme au Vietnam reste profondément sélective socialement et spatialement, et qu'elle ne consiste pas forcément en un échange heureux d'imaginaires et un partage pacifique de lieux : des conflits et des évitements volontaires peuvent exister aujourd'hui au Vietnam entre touristes domestiques et certains touristes étrangers.

Solidement charpenté en huit chapitres, avec un exposé clair et une argumentation forte, le livre constitue une vision analytique de la mondialisation touristique et des

changements sociaux et économiques que rencontre le Vietnam en tant que société postcoloniale et postsocialiste.

La conclusion de l'auteure est ambitieuse : penser le tourisme vietnamien en actes, donner une stratégie globale du développement du tourisme pour maintenir non seulement le tourisme intérieur mais aussi le tourisme international dans un contexte régional porteur.

Vũ Ngọc Quỳnh